

« Louer, révéler et servir Dieu », *Exercices Spirituels* n°23

Interview du P. Jean-Marc Balhan sj

« L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur, et par là sauver son âme. Les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, pour l'aider à poursuivre la fin pour laquelle il est créé. Il s'ensuit que l'homme doit en user dans la mesure où elles lui sont une aide pour sa fin, et s'en dégager dans la mesure où elles lui sont un obstacle. »

Exercices Spirituels n°23

Bonjour Père Jean-Marc, les *Exercices Spirituels* commencent par le texte *Principes et fondements de la vie spirituelle*. Pouvez-vous expliciter ce beau texte ?

L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur ». Qu'est-ce que ça veut dire ce « pour » ? Si on suit notre tendance naturelle, en tout cas si certains suivent leur tendance naturelle, ils pourraient peut-être imaginer que Dieu est en fait un roi absolu qui a besoin de poètes et de panégyristes qui chantent ses louanges. Un roi qui a besoin de serviteurs et d'une cour qui l'entoure. Ainsi, il nous aurait créé pour le servir et pour que nous soyons ses esclaves, qui reçoivent tout ce qu'il nous donne dans sa grande bonté. Il s'agit donc d'une relation un peu commerciale où je demande au Seigneur des choses et il me les donne ; et je fais des choses pour qu'il me donne des choses en retour.

Donc soit une relation de serviteur, soit une relation de commerce avec le Seigneur.

Heureusement ce n'est pas le Dieu dans lequel je crois. Ce n'est pas le Dieu dans lequel nous, chrétiens, nous croyons. Non, Dieu, comme le Christ le rappelle dans l'Évangile, est un ami et un Père.

Pour raconter un peu mon histoire personnelle, j'avais à peine vingt ans lorsque je lisais une introduction à l'Ancien Testament. Et dans cet ouvrage, il y avait deux schémas très simples, composés chacun de deux points et de deux flèches.

Schéma qui part de l'homme :

Un point en dessous et un point au-dessus ; une flèche qui part du point inférieur jusqu'au point supérieur, puis qui redescend au point inférieur. Ce dernier est le schéma représentant le paganisme. A savoir qu'au départ, tout commence avec moi et tout finit avec moi. Moi qui ai des besoins, moi qui m'adresse à Dieu, moi qui fais des sacrifices pour Dieu... Et en retour, Il me donne ce qu'il veut bien me donner.

Schéma qui part de Dieu :

Dans le deuxième schéma, nous avons toujours les deux points : supérieur et inférieur. L'homme est en-dessous et Dieu est au-dessus. Dans ce schéma, la flèche commence par le point supérieur qui représente Dieu. Cela, pour signifier que toute l'Histoire

commence avec Dieu et finit avec Dieu. Dieu est Celui qui est à l'origine de tout. Celui qui donne tout. Il est d'abord le créateur de ce monde, mais également mon propre Créateur, Celui qui a fait ce que je suis aujourd'hui. Et non seulement Dieu donne des choses, mais Il se donne lui-même.

Alors, quand je reçois ce beau cadeau, eh bien, en retour, comme Dieu lui-même, j'ai envie de me donner. J'ai envie de tout donner ! Et lorsque nous lisons cette belle phrase : « *L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur* », eh bien c'est cela que ça veut dire : une fois que j'ai pris conscience du don de qui est Dieu, je n'ai plus qu'une seule envie, c'est de le louer, de le révéler et de le servir, pour tout ce qu'il m'a donné. Et je fais ainsi de toute ma vie une action de grâce.

Voilà, c'est ainsi que nous commençons les *Exercices Spirituels*. C'est ainsi aussi que nous commençons notre vie chrétienne, puisque si l'on devait résumer la vie chrétienne, peut-être pourrions-nous dire que c'est simplement une action de grâce.

Comment vous, en tant que jésuite, vivez-vous cette attitude spirituelle au quotidien ?

Oh de différentes manières. Peut-être que la manière qui m'a le plus touché dans ma vie, ça a été, justement, la réalisation que Dieu est comme Celui de qui tout vient. Qu'est-ce que ça a changé dans ma vie ?

Eh bien quand on relit sa vie, nous regardons un petit peu d'où l'on vient, nous regardons ce que nous avons reçu et puis là où nous allons. Or, à un moment de ma vie je me rappelle avoir fait cet exercice de relecture. Et alors, je me disais : « *Je ne suis que ça...* » Oulala, je ne suis que ça !

Et si je ne suis que cela, c'est à cause de mon père, c'est à cause de ma mère, à cause de ma sœur, à cause de mon frère, à cause de mon professeur, à cause de ces personnes... C'est à cause de tous ces gens-là, de toutes ces circonstances, que je ne suis que ce que je suis. Et qu'est-ce que ça faisait de moi ? Cela faisait de moi un homme aigri, replié sur lui-même.

Jusqu'au moment où, me reposant la même question, en regardant un petit peu d'où je venais et où j'allais, j'ai pris conscience de qui j'étais. Qui je suis ? Quelles sont les personnes qui m'ont aidé à devenir qui je suis aujourd'hui ? Mes parents, mes enseignants, des amis, des personnes que j'ai rencontrées, des expériences que j'ai faites. Je suis alors passé du : « *Je ne suis que ce que je suis à cause de* » à « *Je suis qui je suis grâce à* ». Tout cela, en rentrant dans l'action de grâce. Eh bien sûr, Dieu faisait partie de « *Je ne suis que ce que je suis* » ou bien, dans un second temps, « *Je suis qui je suis grâce à* ». Et voilà, cette rentrée dans l'action de grâce a changé le cours de ma vie.

Et parmi les rencontres qui m'ont également aidé à changer le cours de ma vie, il y a la rencontre des musulmans et la rencontre de leur religion : l'Islam. J'ai dit en me présentant que j'avais passé du temps en Égypte et que ça avait été une expérience importante pour moi. De quelle manière ?

Eh bien c'est un moment dans ma vie où je remettais en question mon image de Dieu. J'avais un peu l'impression que le Dieu dans lequel je croyais jusqu'alors était, comme ce qu'on appelle en psychologie : « *une projection parentale* ». J'avais projeté dans un au-delà un super-parent qui m'aimait, qui me donnait tout ce dont j'avais besoin... Un dieu à mon service. Je sentais que ce n'était pas juste mais je ne savais pas comment en sortir.

J'arrive en Égypte et puis, vous savez, dans la plupart des pays musulmans, cinq fois par jour, on entend l'appel à la prière. Que dit cet appel à la prière ? En arabe, il dit : « *أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ* », c'est-à-dire : « *Dieu est plus grand. Il n'y a pas de dieu sauf Dieu.* » C'était la phrase que j'avais besoin d'entendre. Et je l'entendais cinq fois par jour. « *Il n'y a pas de dieu* » avec un petit « *d* ». Il n'y a pas de dieu idole, de dieu à mon service. « *Il n'y a pas de dieu sauf Dieu.* » « *Dieu* » avec une majuscule. Dieu de qui vient tout don parfait. Celui de qui tout vient. Qui donne tout, à commencer par Lui-même.

Et c'est une attitude que l'on retrouve chez les croyants en Égypte. Dans tous les pays du monde, quand vous demandez aux gens comment ils vont, c'est la formule classique pour rentrer en communication : « *Comment ça va ?* », en français. On répond « *Ça va, merci. Et toi ?* » Et en Égypte, qu'est-ce qu'on répond ? « *Bien, louange à Dieu.* » Et même bien souvent, on oublie le mot « *bien* », on répond simplement : « *louange à Dieu* », en arabe : « *الحمد لله* » Et ça, que l'on soit en bonne santé, que l'on soit malade, que tout aille bien ou que tout aille mal, les gens répondent toujours ' « *الحمد لله* », « *louange à Dieu* ».

Les musulmans que j'ai rencontré en Égypte faisaient de leur vie une action de grâce. Alors c'est vrai que l'anthropologie musulmane est un peu différente de l'anthropologie chrétienne, et le sens de la louange n'est pas exactement le même que celui que nous avons. Mais il n'empêche que cette attitude m'a beaucoup marqué. Et c'est une attitude que je retrouve également ici, en Turquie.

Père Jean-Marc, quels conseils concrets nous donneriez-vous pour entrer dans ce mouvement de « *louer, révéler et servir Dieu* » ?

Eh bien relisez votre vie. Qui a fait de vous ce que vous êtes aujourd'hui ? Quelles sont les personnes que vous avez rencontrées, quels sont les événements que vous avez vécus, qui on fait qui vous êtes aujourd'hui ? Et rendez grâce à Dieu pour tout ce qui vous a été donné. C'est peut-être la plus belle chose à faire. Et transformer ainsi votre vie en action de grâce. Et plus vous avez reçu, plus vous aurez envie de donner.

Bien souvent dans notre culture, on aime à valoriser la culture du « *self made man* » : « *Je me suis fait tout seul. Je me suis fait moi-même.* » Non, on ne sait jamais fait tout seul, on ne sait jamais fait soi-même. Et au contraire, ce qui aide à devenir vraiment qui on est, c'est de se rendre compte de toutes les influences qui ont fait qui je suis aujourd'hui. Et de me rendre compte que finalement, j'ai fait bien peu de chose et que j'ai reçu énormément.

Tout à l'heure, j'ai lu le début des *Principe et fondements* qui se trouvent au début des *Exercices spirituels*. Mais bien sûr, après cela, il va y avoir toute la dynamique des

Exercices eux-mêmes, ce qu'on appelle « la première semaine », où je me reconnais pêcheur, c'est-à-dire : « Qu'est-ce que j'ai donné en retour ? J'ai reçu tellement. Qu'est-ce que j'ai donné en retour ? J'ai si peu donné. Je suis pêcheur. Seigneur, pardonne-moi. » Recevoir le pardon de Dieu.

Puis lors de la deuxième semaine : se reconnaître comme pêcheur appelé. Je suis appelé par le Seigneur. Pas à cause de mes talents, mais parce que j'ai beaucoup reçu donc je peux beaucoup donner. Et le Seigneur m'appelle à son service malgré toutes mes faiblesses. Il m'invite à le suivre non seulement quand ça va bien mais aussi quand ça va mal et être prêt également à le suivre dans sa Passion. Et ainsi recevoir sa vie de Christ ressuscité.

Et enfin, lors de la quatrième semaine, je suis appelé à prier avec une autre prière, qui est un peu le pendant de ce *Principes et fondements*, et qui nous dit :

*“Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.”*

Février 2021